

Bilan sanitaire 2024

Date de publication

28 octobre 2024

## Bilan sanitaire Colza Auvergne-Rhône-Alpes



### Sommaire

1. Présentation du réseau d'épidémiosurveillance colza
2. Bilan agro-climatique (Phase Automnale et printanière)
3. Bilan ravageurs et maladies



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



# 1/ PRESENTATION DES RESEAUX DE SUIVI 2023-2024

## Auvergne

Le réseau Auvergne était composé de 15 parcelles pour la campagne 2023-2024 avec la répartition suivante :

Département	Nombre de parcelles suivies
Allier (03)	10
Puy-de-Dôme (63)	5



Figure 1 : répartition des parcelles suivies dans le réseau BSV Auvergne 2023-2024

## Rhône-Alpes

Le réseau Rhône-Alpes était composé de 35 parcelles pour la campagne 2023-2024 avec la répartition suivante :

Département	Nombre de parcelles suivies
Ain (01)	14
Drôme (26)	9
Isère (38)	4
Rhône (69)	6
Saône et Loire (71)	2

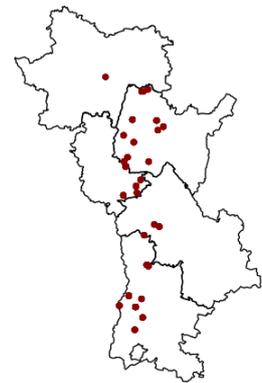


Figure 2 : répartition des parcelles suivies dans le réseau BSV Rhône-Alpes 2023-2024

## Point sur les surfaces de colza dans la région

Les surfaces de colza pour la récolte 2024 en France sont estimées à 1.33 Mha, soit une légère baisse par rapport à la récolte 2023 (1.35Mha) mais qui reste en hausse de 15 % par rapport à la moyenne 2020-2023.

En Auvergne, comme en Rhône-Alpes, on constate également cette petite baisse des surfaces par rapport n-1 (respectivement -4 et -3%). On reste cependant sur des surfaces de 15905 ha pour l'Auvergne et 25 770 ha en Rhône-Alpes.

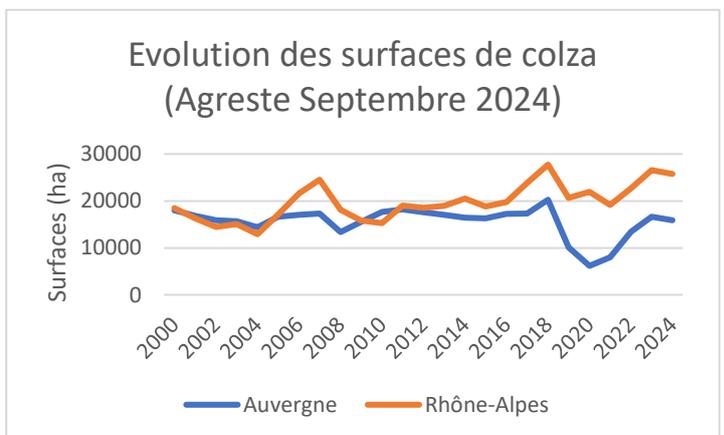


Figure 3 : Evolution des surfaces colza en ha en AURA (Agreste Sept. 2024)

## Chiffres et tendances de rendement à la récolte

Les rendements cette année encore présentent des variabilités importantes à l'échelle régionale, principalement influencées par les types de sols et les conditions météorologiques de fin de cycle. On observe une fourchette allant de 15 q/ha pour les moins bonnes parcelles à des rendements de 50 q/ha pour les meilleures.

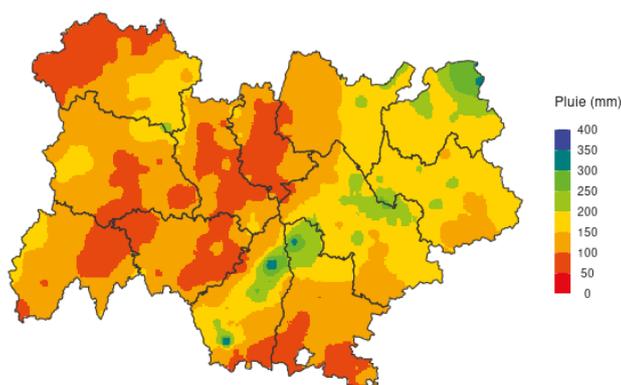
En Auvergne les rendements sont estimés en légère hausse par rapport à l'année dernière avec une moyenne autour de 30 q/ha. Les rendements entre l'Allier et le Puy-de-Dôme semblent assez proches cette année avec un léger avantage pour les moyennes obtenues dans le Puy-de-Dôme (de 31 à 33 q/ha vs 30 en moyenne dans l'Allier).

En Rhône-Alpes, la moyenne est également autour de 30-31 q/ha avec des résultats très variables en fonction des secteurs et des types de sols. On note des rendements moyens allant de 25 q/ha dans la Drôme à 34 q/ha dans l'Isère. La fin de cycle particulièrement humide a en effet été plutôt favorable aux parcelles type graviers, avec une plus faible rétention en eau.

## 2/ BILAN AGRO-CLIMATIQUE (Phase Automnale)

### Des semis dans le sec et des précipitations au semis plus faibles que les années précédentes.

La phase de levée cette année s'est réalisée dans des conditions particulièrement chaudes. Les pluies sont quant à elles arrivées plus tardivement et dans des quantités plus faibles. Les semis ont cependant pu être réalisés 2 jours plus tôt que la moyenne des 5 dernières années sur la région (26/08 en 2023 vs 24/08 en 2022).



Source : Météo France

Figure 4 : Cumul de pluies (mm) du 01/08/2023 au 30/09/2023 - Phase levée (Terres Inovia)

### Un automne marqué par des précipitations exceptionnelles à partir de mi-octobre.

Le stade 4 feuilles, synonyme de fin de sensibilité aux dégâts d'altises adultes, a en moyenne été atteint sur l'ensemble des secteurs autour du 19 septembre.

Si les conditions au semis étaient plutôt chaudes et sèches, l'automne a par la suite, été marqué par de fortes précipitations continues à partir de mi-octobre. On enregistre sur Rhône-Alpes, +325 mm entre le 15 octobre et le 15 décembre 2023, contre 180 mm en 2022 et 137 mm en 2021 (station de Lyon-St Exupéry-Colombier Saugnieu, 69). En Auvergne, malgré des quantités de pluies un peu plus faibles, on reste sur des précipitations exceptionnellement hautes avec +127mm entre le 15 octobre et le 15 décembre 2023, contre +65mm e, 2022 et + 46 mm en 2021 (station de Clermont-Ferrand, 63).

Les températures quant-à-elles sont restées particulièrement douces par rapport aux normales de saison, permettant un bon développement de la biomasse en entrée d'hiver. On notera une période plus froide entre fin novembre et mi-décembre, avant une remontée des températures fin décembre.

Les biomasses moyennes en entrée d'hiver se situent autour de 3.1 kg/m<sup>2</sup> en Rhône-Alpes et 3.4 kg/m<sup>2</sup> en Auvergne. Sachant que l'on vise idéalement 1.5 kg/m<sup>2</sup> de biomasse à ce stade, on considèrera un excellent état végétatif général à l'échelle du réseau régional.

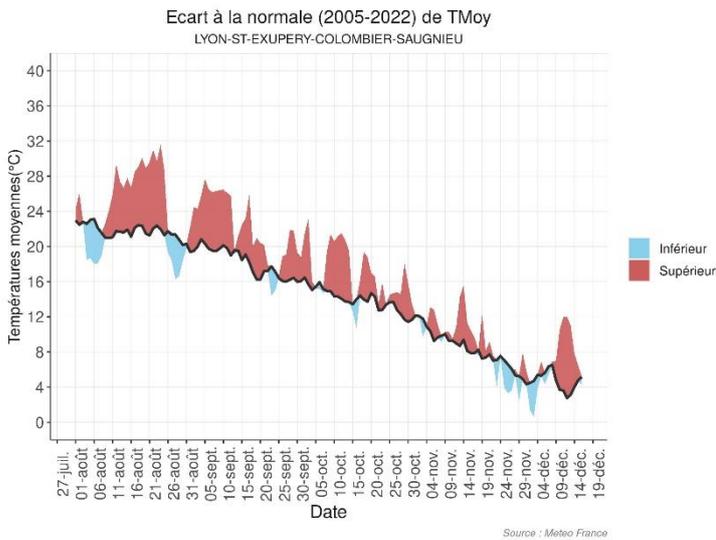


Figure 5 : T° moyennes journalières par rapport à la normale 2005-2022 sur la station de Lyon St Exupery Colombier Saugnieu (69) (Météo France)

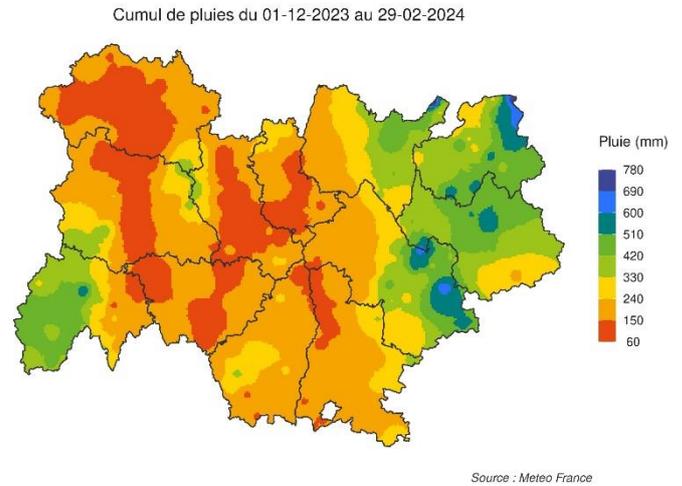


Figure 6 : Cumul de pluie en mm du 01/10/2023 au 30/11/2023 en région AURA (Météo France)

## BILAN AGRO-CLIMATIQUE (Phase Printanière)

### Un hiver doux et humide favorisant un reprise de croissance précoce

Dans la prolongation des conditions particulièrement humides d'octobre-novembre, l'hiver est également marqué par des précipitations supérieures à la normale (192mm à Lyon-Colombier Saugnieu et 62mm à Clermont-Ferrand).

On observe également des températures hivernales particulièrement douces et supérieures aux moyennes de saison (+1.6°C en janvier et +4°C en février).

A noter également la présence de nombreuses parcelles saturées en eau au cours de cette période.

**La reprise dans la région a également eu lieu plus précocement que la normale avec une moyenne au 18 février (27 février sur la moyenne AURA 2011-2023).**

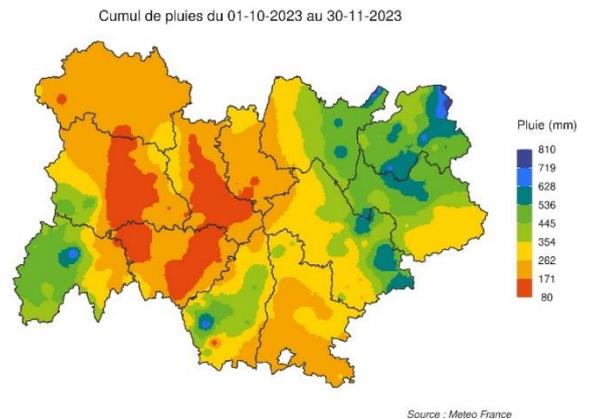


Figure 7 : Cumul de pluies en mm du 01/12/23 au 29/02/24 (Météo-France)

## Une floraison précoce marquée par un faible rayonnement

Le stade F1 (début floraison) est observé en moyenne au 22 mars sur la région Auvergne Rhône-Alpes, soit 12 jours plus tôt que la moyenne 2011-2023. Elle s'étale jusqu'au 25 avril (stade G1 fin floraison), soit 5 semaines environ.

Cette période de floraison a été marquée par des précipitations également importantes et nettement au dessus des normales de saison. Les températures moyennes sur cette période sont globalement équivalentes à la moyenne des saisons passées (Fig 8 et 9).

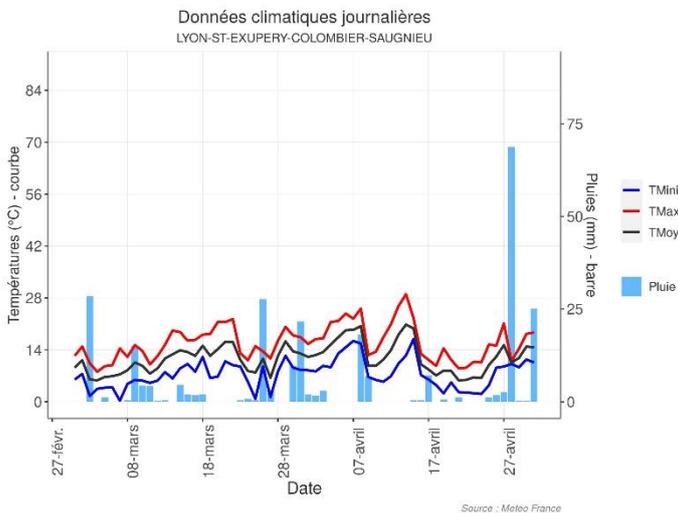


Figure 8 : Données climatiques sur la période de floraison – Station de Lyon (69) – Source : Météo France

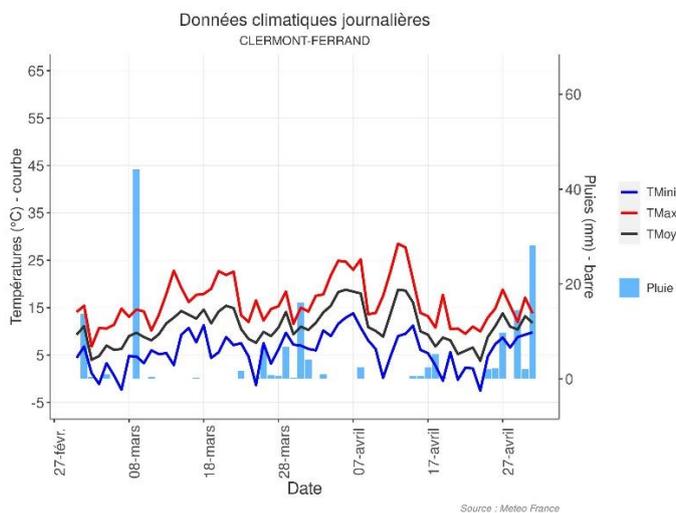


Figure 9 : Données climatiques sur la période de floraison - Station de Clermont-Ferrand (63) – Source : Météo France

Du fait des précipitations régulières, le rayonnement pendant la floraison a été fortement impacté, avec des valeurs exceptionnellement déficitaires par rapport à ces 5 dernières années.

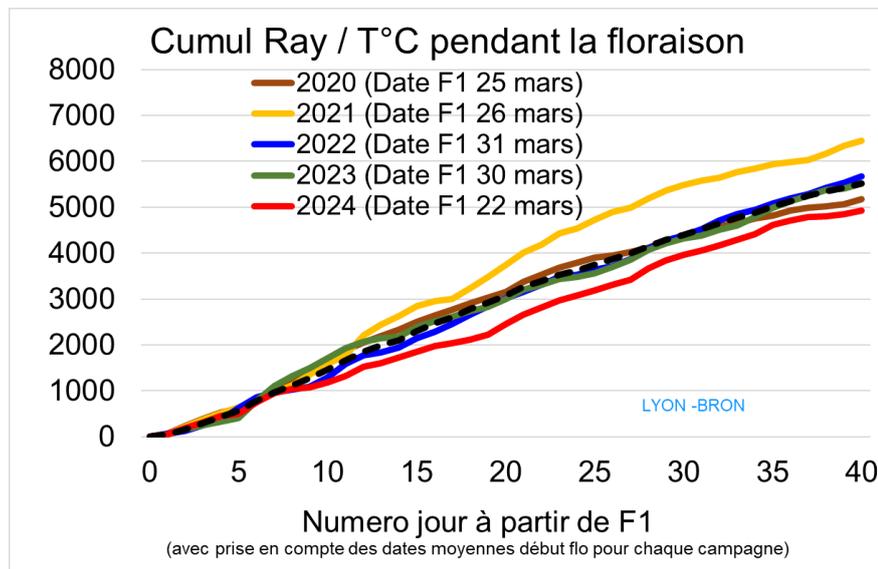


Figure 10 : Cumul du quotient photo-thermique pendant la floraison – source : météo France - station de Lyon-Bron (69)

## Un nombre de siliques très satisfaisant

On considère qu'il faut entre 5 500 et 7 000 siliques/m<sup>2</sup> minimum pour garantir un rendement optimum.

Pour cela, les aspects météorologiques durant la floraison sont importants, en particulier le rapport rayonnement sur température qui doit être élevé, soit beaucoup de rayonnement avec des températures plutôt fraîches.

Malgré un rayonnement limité pendant la phase printanière, le nombre de siliques moyen observé dans le réseau est très satisfaisant.

La moyenne des parcelles observées dans le cadre du BSV AURA (Fig. 11), compte environ **11590 siliques/m<sup>2</sup>**. Le seuil de 5 500 à 7 000 siliques/m<sup>2</sup> est donc bien dépassé à l'exception de 2 parcelles en dessous du seuil (phénomène de grêle pour l'une d'entre elles).

LOCALISATION	Siliques/m <sup>2</sup>
BOURBON-L'ARCHAMBAULT (03)	11616
DEUX-CHAISES (03)	5475
MONTILLY (03)	3200
NEURE (03)	8618
POUZY-MESANGY (03)	7714
SAINT-DIDIER-LA-FORET (03)	15892
THIEL-SUR-ACOLIN (03)	7506
GENAY (69)	14824.8
CAILLOUX-SUR-FONTAINES (69)	13818
BOURG-EN-BRESSE (01)	22540
SAINT-PAUL-LES-ROMANS (26)	7982
CEYZERIAT (01)	20500
ETOILE-SUR-RHONE (26)	9554
ETOILE-SUR-RHONE (26)	11019.84
EYMEUX (26)	17664
CERTINES (01)	13000
GENAS (69)	6120
<b>MOYENNE</b>	<b>11590.8</b>

Figure 11 : Bilan des comptages siliques réalisés dans le cadre du BSV Colza AURA

### 3/ Bilan ravageurs et maladies

#### Bilan comparatif de la pression ravageurs à l'automne – réseau Auvergne :

Bioagresseurs	Qualification de la pression 2023	Comparaison avec 2022
<i>Petites altises</i>	Moyenne	>
<i>Tenthredes de la rave</i>	Moyenne	>
<i>Punaises des céréales</i>	Faible	<
<i>Noctuelles terricoles</i>	Moyenne	<
<i>Pucerons verts</i>	Faible	<
<i>Grosses altises</i>	Moyenne à Forte	=
<i>Charançon du bourgeon terminal</i>	Moyenne	<
<i>Larves de grosses altises</i>	Moyenne	>

#### Bilan comparatif de la pression ravageurs à l'automne – réseau Rhône-Alpes :

Bioagresseurs	Qualification de la pression 2023	Comparaison avec 2022
<i>Petites altises</i>	Moyenne	>
<i>Tenthredes de la rave</i>	Moyenne	>
<i>Punaises des céréales</i>	Faible	<
<i>Noctuelles terricoles</i>	Moyenne	<
<i>Pucerons verts</i>	Faible	<
<i>Grosses altises</i>	Moyenne à Forte	=
<i>Charançon du bourgeon terminal</i>	Faible	=
<i>Larves de grosses altises</i>	Moyenne à forte	>

#### Des altises adultes actives, mais peu de dégâts préjudiciables

Si les premiers signalements de captures de grosses altises sont arrivés dès début septembre, le pic de vol est lui arrivé autour du 27 septembre sur les deux secteurs.

Les morsures ont dans l'ensemble été modérées (autour de 60% des parcelles avant le stade B4 : Fig. 12) et le pourcentage de surface foliaire détruite n'a jamais dépassé les 25% dans les deux réseaux. Le stade B4 (4 feuilles) était atteint pour la majorité des parcelles du réseau le 19 septembre en Auvergne et le 26 septembre en Rhône-Alpes.



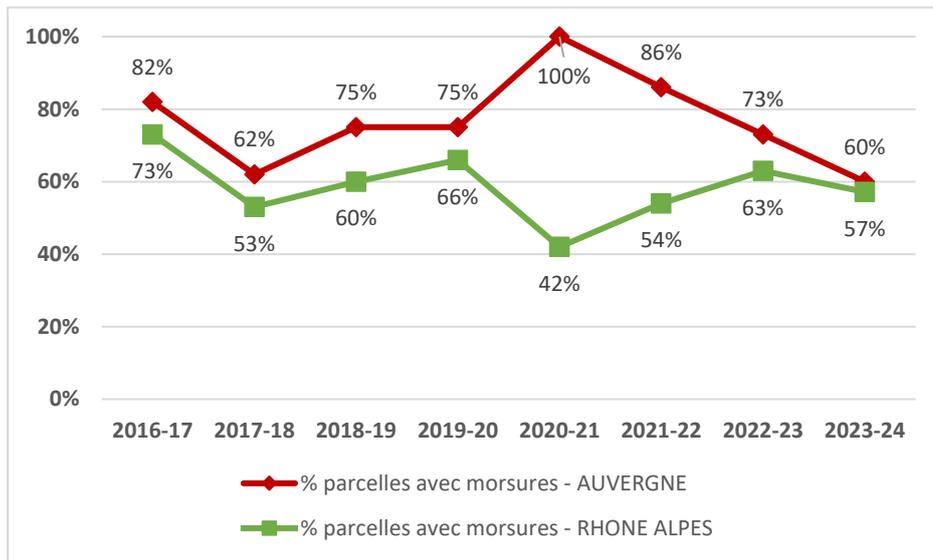


Figure 12 : Fréquence de parcelles attaquées avant B4 (BSV AURA)

### Bilan des dégâts : MODERE

Tout comme la campagne précédente, les captures ont été très nombreuses en cuvettes mais très peu de parcelles ont atteint le seuil de nuisibilité (80% de plantes touchées + 25% de surfaces foliaires détruites).



### Charançon du bourgeon terminal, une pression faible à moyenne selon les réseaux

Comme les années précédentes, les premières captures sur Rhône-Alpes ont été observées début octobre et se sont intensifiées à partir du 24 octobre (pic de vol). Sur l'Auvergne, les captures ont comme habituellement été un peu plus importantes, et le pic de vol a été constaté autour du 19 octobre.

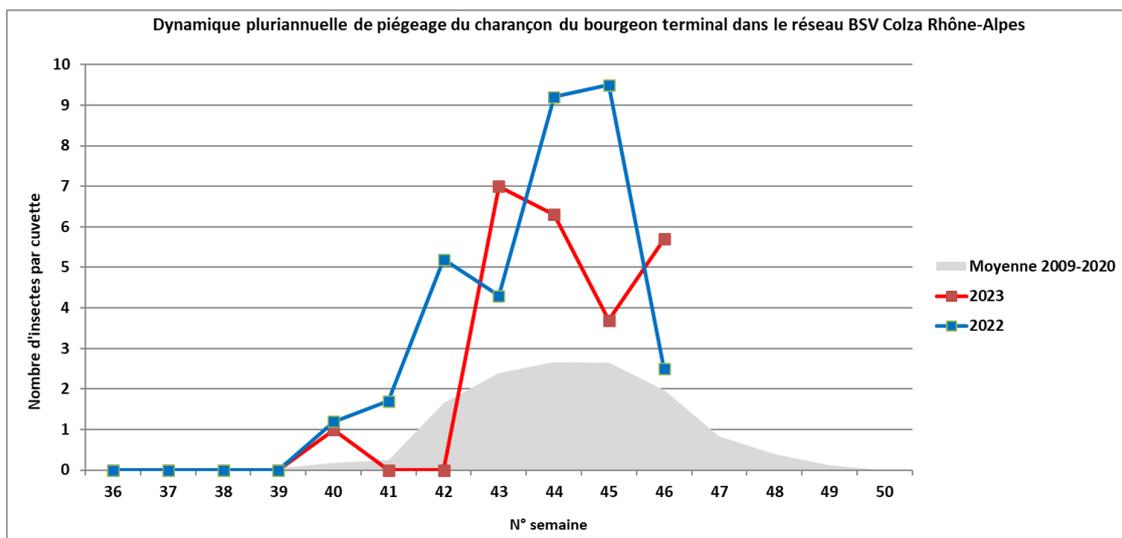


Figure 13 : Dynamique de captures pluriannuelles du CBT en Rhône-Alpes

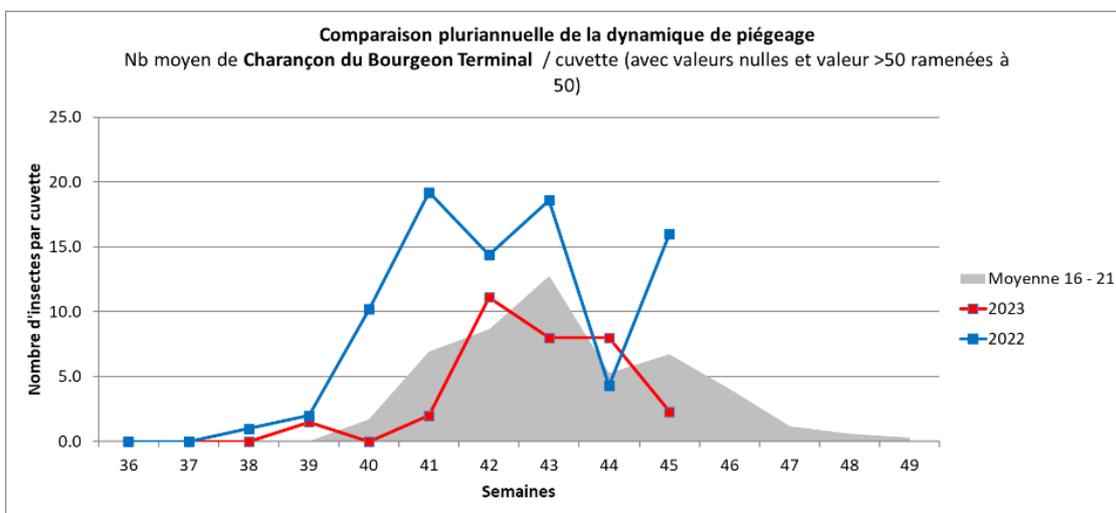


Figure 14 : Dynamique de captures pluriannuelles du CBT en Auvergne

Cependant, à l'exception de quelques parcelles dans l'Allier, très peu de dégâts ont été remontés en sortie d'hiver.

POUR RAPPEL, la résistance « kdr » du CBT aux pyréthrinoides a été confirmée par des analyses en 2022 et 2023 dans les départements de l'Allier et du Puy-de-Dôme.

### Bilan des dégâts : FAIBLE à MODERE

Malgré une présence importante du ravageur, notamment en Auvergne, les dégâts sont très faibles cette année encore. Très peu de ports buissonnants ont été observés à montaison.



### Dégâts larvaires larves d'altises et charançon du bourgeon terminal

En entrée hiver, le nombre moyen de larves d'altises était respectivement de **1.3 larve par plante en Auvergne** (n=14 parcelles échantillonnées) et **4.7 larves en Rhône-Alpes** (n=15). Si le niveau de pression sur Auvergne était plutôt considéré comme faible, la pression en Rhône-Alpes était plus élevée que les campagne précédentes. A noter que la pression était particulièrement importante sur le département de la Drôme (26

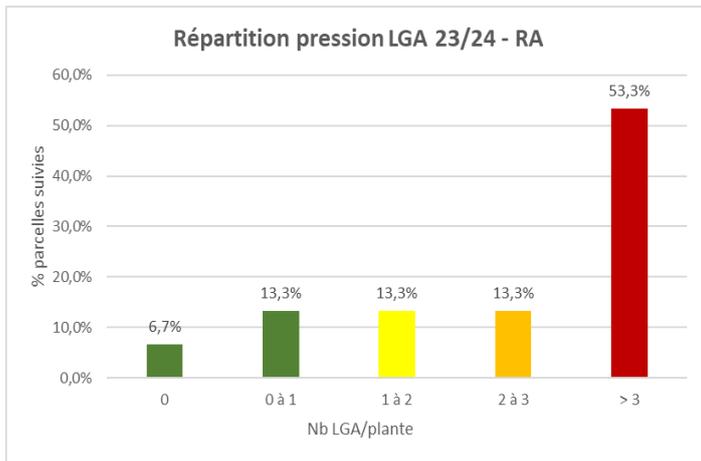


Figure 15 : Répartition du nombre de larves de Grosses Altises – Réseau BSV Auvergne

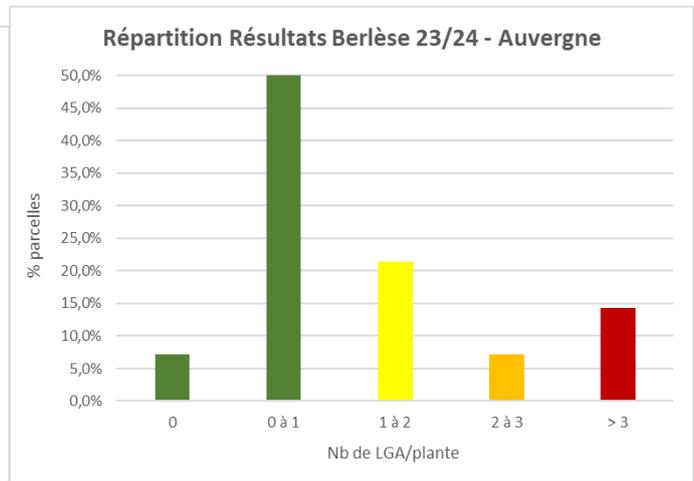


Figure 15 : Répartition du nombre de larves de Grosses Altises - Réseau BSV Rhône-Alpes

Plus des deux tiers des parcelles du réseau présentaient cependant des biomasses vertes à l'entrée de l'hiver supérieures à 1.5 kg/m<sup>2</sup>, ce qui a permis de passer l'hiver plus sereinement face aux éventuelles attaques larvaires.

Malgré la pression larvaire remontée sur certains secteurs, les conditions de croissance et de développement des plantes globalement favorables ont induit un nombre limité de signalements de plantes « buissonnantes ».

On notera cette année encore une faible remontée de dégâts de charançon du bourgeon terminal.

### **Bilan des dégâts : MODERE**

**A la fin floraison, la totalité des parcelles du réseau présentaient un taux de plantes saines très élevé : au moins 90 %. Les dégâts occasionnés par les larves d'altises et de charançons du bourgeon terminal ont donc été plutôt contenus.**



### **Charançon de la tige : pic de vol précoce**

Suite à un hiver doux et humide favorisant une reprise de croissance précoce, les premières captures sont enregistrées assez tôt, autour du 14 février, soit 10 à 15 jours plus tôt que les années précédentes.

Le pic de vol a été observé rapidement par la suite autour du 21 février, et le stade de fin de risque principal des colzas (stade E – boutons séparés) a été rapidement atteint sur l'ensemble du réseau.

### **Bilan des dégâts : FAIBLE à MODERE**

**Sur les comptages réalisés en début floraison voire en fin floraison, l'impact du charançon de la tige est très limité en Auvergne. On notera un peu plus de dégâts remontés en Rhône-Alpes avec des pourcentage de plantes touchées ne dépassant pas les 10%.**



## Une pression méligèthe importante mais des dégâts limités

Les premières arrivées significatives sont repérées mi mars comme la campagne précédente. Les colzas étant particulièrement vigoureux dans l'ensemble du réseau, les seuils n'ont pas été atteints très tôt dans la campagne.

On notera un déclenchement des seuils de risque autour du 20 mars, rapidement écartés par l'ouverture des premières fleurs, marquant la fin de la phase de sensibilité.

### **Bilan des dégâts : MODERE**

La présence de méligèthes à des seuils significatifs est à noter pour cette campagne, cependant, les dégâts remontés sont restés relativement faibles à l'échelle du réseau.



## Pucerons cendrés : une pression plus faible que 2023

Quelques signalements significatifs ont été remontés à partir du 13 mars, mais les conditions pluvieuses de l'année n'ont pas été propices au développement des pucerons.

### **Bilan des dégâts : FAIBLE à MODERE**

Malgré quelques signalements, les seuils de risque significatifs ont été atteints dans très peu de parcelles du réseau.



## Hernie : des conditions météorologiques particulièrement propices

Cette année encore, la hernie des crucifères a été signalée dans plusieurs secteurs, tant sur l'Auvergne que sur Rhône-Alpes. Les conditions de l'année ont été particulièrement propices à l'expression du parasite et des symptômes liés sur le colza. La hernie s'exprime en effet particulièrement dans les situations à sols acides, hydromorphes à forte teneur en eau, ce qui a été le cas de beaucoup de parcelles cette campagne.

Dans des conditions à risque, le choix d'une variété résistante reste la voie la plus efficace pour préserver un bon niveau de production.



## Sclérotinia : un risque élevé mais pas de signalements

Plus des  $\frac{3}{4}$  des kits pétales réalisés ont remonté un taux de contamination de plus de 30% des pétales, signifiant un risque élevé de sclérotinia. Les conditions humides du printemps étant également favorables au développement du champignon. Cependant, très peu de dégâts ont été signalés dans le réseau, si ce n'est quelques remontées de symptômes sur tige, sur le réseau Rhône-Alpes. Cela peut s'expliquer en grande partie par la protection chimique quasi systématique réalisée sur les parcelles de la région.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :  
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

*Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation*

**Directeur de publication :** Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

**Coordonnées du référent :** Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

**À partir d'observations réalisées par :** des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

*Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.*

*Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.*